

FOOTBALL

LE PRÉSIDENT DE LA FAF CONFIRME
LA DÉCISION DE GOURCUFF DE QUITTER L'EN

Algérie-Tanzanie se jouera à Blida

Le départ annoncé du Français Christian Gourcuff de la barre technique des Verts n'est pas une vue de l'esprit, encore moins une invention de médias en quête de sensationnel. Hier, sur les ondes de la Radio nationale, le président de la FAF, Mohamed Raouraoua, a confirmé l'intention du Breton de rendre le tablier après les matchs de novembre face à la Tanzanie.

Mohamed Bouchama - Alger (Le Soir) - Moins de vingt-quatre après la tenue de la réunion du bureau fédéral qui a tout l'air d'un conclave d'urgence, la seconde en deux semaines (le 29 septembre une première réunion s'est tenue au CTN-FAF de Sidi Moussa) au cours de laquelle il était demandé «à tous de bien vouloir encourager et rester derrière notre équipe nationale pour la concrétisation de nos objectifs, notamment les qualifications à la CAN 2017 et à la Coupe du monde 2018», c'est un président de la FAF plutôt «serein» qui a été interpellé hier durant l'émission hebdomadaire de la Chaîne III.

Si ses premières impressions ne dérogent pas à la teneur du communiqué ayant sanctionné la réunion du BF, jeudi, à savoir que les deux rencontres amicales ont atteint leurs objectifs et que lui-même «n'y tiens personnellement pas trop. Je compte le rencontrer

prochainement pour en discuter», il n'en demeure pas moins que la réaction du patron de la FAF laisse supposer que la menace de Gourcuff d'enfreindre à ses obligations contractuelles sont prises au sérieux.

A savoir que si «Gourcuff a sûrement tenu ses propos sous l'effet de la colère», Mohamed Raouraoua prendra toujours ses précautions «pour protéger les intérêts de la sélection».

«Sous l'effet de la colère»

Raouraoua a, selon des sources concordantes, réactivé ses réseaux pour pallier «toute mauvaise surprise», l'ex-coach du FC Lorient qui avait, lors du point de presse, avancé qu'il quitterait la sélection algérienne juste après les matchs face à la Tanzanie, semble avoir durci le ton à son retour en France. Son retour en Algérie, prévu dans quelques jours, pourrait être retardé. Des informations, non confirmées, laissent entendre que «Gourcuff voudrait avoir un tête-à-tête avec le président de la FAF,



Mohamed Raouraoua avec Gourcuff.

Mohamed Raouraoua, en France non pas à Alger comme prévu.»

Serait-ce la rencontre de la dernière chance pour faire entendre raison à Gourcuff ou celle qui scellera le divorce entre les deux parties ?

Hier, durant son intervention radiophonique, le président de la FAF n'a pas soufflé mot se contentant d'accabler le public du 5-Juillet rendu coupable des difficultés rencontrées par Gourcuff et ses joueurs lors de ces deux tests.

D'ailleurs, Mohamed Raouraoua semble déterminé à faire revenir l'EN au stade Mustapha-Tchaker de Blida dès le prochain match face à la Tanzanie. Celui qui trouvait que «si la pelouse du 5-Juillet est parfaite, l'éclaira-

ge laisse à désirer», entend «consulter l'entraîneur (lequel ?) et les joueurs avant d'opter pour le stade», qui abritera les prochaines confrontations de la sélection.

L'intérêt de l'EN serait également mis en avant pour faire un choix qui n'en sera pas un. Dans l'esprit des décideurs de la FAF, il ne serait pas normal de quitter un stade, celui de Blida, où les Verts n'ont plus perdu depuis 2008 et que la FAF a décidé de fermer pour travaux de réfection de la pelouse. Le retour au grand stade d'Alger n'aura été qu'un ballon de sonde pour plus jauger la popularité des décideurs que les capacités techniques des joueurs de Gourcuff.

M. B.

IL REVIENT SUR SON ALTERCATION AVEC BRAHIMI

Soudani : «Ce n'était qu'un malentendu»

Deux jours après son altercation avec Yacine Brahimi à l'issue du match amical Algérie-Sénégal au stade du 5-Juillet, Hilal Soudani, le joueur international algérien de GNK Dinamo Zagreb, est revenu sur cet incident sur sa page fan de Facebook en annonçant que ce n'était qu'un malentendu.

«Je voudrais revenir sur ce qui s'est passé mardi dernier face au Sénégal avec mon coéquipier et frère en sélection, Yacine Brahimi. Ce n'était qu'un malentendu entre deux joueurs, ce qui se passe dans tous les stades du monde, et entre deux coéquipiers sur le terrain, surtout qu'on était sous pression à cause du résultat du match d'avant», a-t-il reconnu.

Soudani explique qu'«au coup de sifflet final, rien ne s'est passé et tout est rentré dans l'ordre avant même de regagner le tunnel pour aller aux vestiaires. Mon éducation ne me permet pas de me disputer avec un coéquipier surtout en équipe nationale, qui est le symbole de toute l'Algérie. L'équipe nationale est pour moi ma deuxième famille, surtout que j'ai connu de grands moments avec les Verts depuis ma première sélection le 4 juin 2011 face au Maroc. J'ai une grande estime pour l'équipe nationale, et j'ai toujours mouillé le maillot lors de mes convocations. Je reste maintenant concentré sur l'avenir et surtout les échéances très importantes qui nous attendent à savoir les qualifications de la CAN 2017 et celles du Mondial 2018».

De son côté, le président de la Fédération algérienne de football (FAF), Mohamed Raouraoua a également minimisé cet incident en affirmant que l'altercation entre Soudani et Brahimi est due à la pression qui pesait sur



Soudani - Brahimi, retour au calme.

«les épaules des joueurs qui ne sont pas habitués à être sifflés par leur public».

Pour rappel, au coup de sifflet final de la rencontre amicale qui a mis aux prises l'Algérie au Sénégal disputée mardi au stade du 5-Juillet, tout le monde avait remarqué la prise de bec entre les deux joueurs Hilal Soudani et Yacine Brahimi qui ont failli en arriver aux mains n'était l'intervention de leurs camarades.

A l'origine de l'altercation, une mésentente sur le terrain sur une action de jeu et les deux coéquipiers ont dû s'expliquer à la fin de la rencontre. Au vestiaire, le sélectionneur national, qui a vu la scène, a par ailleurs rappelé à l'ordre ses deux joueurs qui se donnaient en spectacle.

Ahmed Ammour

COUPE D'ALGÉRIE

Tirage au sort des 32^{es}
de finale le 30 novembre

La Fédération algérienne de football a annoncé que la date du tirage au sort des 32^{es} de finale de la Coupe d'Algérie est fixée pour le 30 novembre à Alger alors que les matchs qui verront l'entrée en lice des équipes de la Ligue 1 Mobilis, sont programmés pour les 18 et 19 décembre prochain.

Les 9 ligues régionales de football devraient par ailleurs terminer les derniers tours régionaux de la Coupe d'Algérie qui dégageront 48 équipes auxquelles il faudra ajouter les 16 clubs de la Ligue 1.

Ah. A.

TANZANIE -
ALGÉRIE AURA
LIEU DEUX JOURS

PLUS TARD

Départ des Verts
pour Dar
Es-Salam le jeudi
12 novembre

En prévision du match aller du 2^e tour des éliminatoires pour le Mondial 2018 face à la Tanzanie prévu le 14 novembre au National Stadium Benjamin-Mkapa à Dar Es-Salam, la délégation des Verts se rendra le 12 novembre à la capitale tanzanienne à bord d'un vol spécial.

Le retour est prévu juste après la fin de la rencontre, toujours à bord d'un vol spécial de la compagnie Air Algérie.

Par ailleurs, la rencontre retour est programmée pour le 17 novembre en Algérie, le lieu de rencontre n'étant pas encore annoncé. Blida ou 5-Juillet ? La Fédération algérienne de football devrait se prononcer d'ici lundi ; soit à un mois de la rencontre.

Ah. A.

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS U23

Regroupement le 7 novembre et deux
matchs amicaux au menu de l'EN

L'équipe nationale olympique, qualifiée pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations U23 au Sénégal, qualificative aux Jeux olympiques de Rio de Janeiro 2016, effectuera un stage précompétitif au mois de novembre au CNT de Sidi Moussa, probablement, avec au menu deux matchs amicaux.

Le premier face au CR Belouizdad à Alger sans que la FAF ne précise sa date et le second face à l'équipe olympique tunisienne le 16 novembre à Tunis. Par ailleurs, la délégation algérienne de l'équipe olympique s'envolera pour Dakar le 25 novembre à bord d'un vol spécial de la compagnie aérienne nationale.

Ah. A.

L'ENTRAÎNEUR
DE L'USMA IMITE
GOURCUFF ET
QUALIFIE LE
PUBLIC MOULOUDÉEN
DE PERTURBATEURÀ qui profitent les
dérapages de
Miloud Hamdi ?

Après Christian Gourcuff, c'est désormais au tour d'un autre coach, un Franco-Algérien celui-là, qui exerce dans le championnat local, de pointer du doigt le public algérois et plus précisément celui du MCA qu'il qualifiera de «déstabilisateur».

Lors du point de presse hebdomadaire, jeudi à Bologhine, le patron du staff technique de l'USM Alger, Miloud Hamdi n'a pas hésité à justifier le choix du club de disputer la première manche de la finale de la Champions League africaine au stade Omar-Hamadi de Bologhine, par des considérations liées à «la sérénité du groupe». Le coach émigré des Rouge et Noir a même osé accuser les supporters de Doyen de «perturbateurs». «Si nous jouons au stade du 5-Juillet, ils seront peut-être 30 000 fans du MCA à soutenir les Congolais. Je préfère donc les recevoir à Bologhine où tous les supporters donneront de la force à mes joueurs et non pas le contraire. Voilà qui est clair, net et précis», lancera Hamdi devant un parterre de journalistes partagés.

Un propos qui semble conforter les déclarations faites par le coach national, Christian Gourcuff, à l'issue du match face au Sénégal. «J'ai découvert un autre pays», avait assuré le Breton pour exprimer son courroux suite aux sifflets du public du temple olympique d'Alger. Il semble bien que Miloud Hamdi découvre pour la première fois le public du MCA, sachant que le quartier où est implanté le stade de Bologhine est un des fiefs du MCA et peut ainsi être investi par les gars de Bab El-Oued depuis le plateau de la basilique de notre Dame d'Afrique, lequel sert de deuxième tribune pour les Mouloudéens.

Les réseaux mouloudéens
s'enflamment

Pas du tout mesurées, les déclarations de Miloud provoquent déjà une grande animosité sportive entre les «frères ennemis». Ils ont, en tout cas, inspiré les réseaux sociaux exaspérés par de tels propos. Les internautes mouloudéens se sont, aussitôt les déclarations de Hamdi connues, enflammés. A travers Facebook et Twitter, les fans du MCA ont réagi avec virulence. Certains ultras des Vert et Rouge ont même posté des demandes au... président du TPM, le riche Moïse Katumbi, dans lesquelles ils proposent leurs services. Genre «exclusif : TPM fait une demande officielle pour jouer le match retour au stade du 5-Juillet».

Sur les réseaux sociaux, de nombreuses publications ironisent sur la personne de Miloud Hamdi particulièrement parodié.

«2003 l'USMA fut éliminée
sans le Mouloudia»

Dans leurs écrits, les Facebookistes mouloudéens ont tenu surtout à rappeler les faits d'histoire. Comme l'année 2003 où l'USM Alger avait réussi à atteindre les demi-finales de la Ligue des champions. A cette époque, les Rouge et Noir sous les commandes de Saïd Allik, disposaient de la meilleure équipe de tous les temps. Malheureusement à défaut d'expérience, ils ont raté de peu de jouer la finale. L'élimination s'est produite quand l'USMA accueillait ses adversaires africains sur la pelouse du stade du 5-Juillet.

Cette année-là, les Usmistes ont été éliminés en demi-finale par le club nigérian d'Enyimba. Le goal-average particulier a été défavorable à Bourahli, Zeghdoud, Meftah et consorts. A aucun moment, les Mouloudéens d'Alger, pourtant présents en nombre lors des rencontres de l'USMA, n'avaient montré leur haine en supportant les équipes d'Enyimba (en demi-finales), l'ES Tunis, l'AS Aviaçao (Angola) ou le Canon de Yaoundé en phase de poules.

A. Andaloussi